

**Week-end à Ostende – 6-7 avril 2019**

Ce week-end au bord de la mer du Nord fut caractérisé par du brouillard le matin, des après-midis lumineuses et de la culture, sans oublier un très bel hôtel avec vue panoramique sur la mer !

Samedi après-midi donc, visite du **”Crystal Ship**”, festival annuel d’art contemporain, avec des oeuvres peintes sur les murs de la ville par des artistes de tous les continents. Nous étions là une semaine avant l’inauguration et avons encore rencontré des graffeurs en pleine action avec pinceaux, brosses et pots de peinture. Parmi les oeuvres géantes déjà réalisées, ou restant du festival de l’année précédente, nous avons pu voir notamment : un portrait de femme en bois recyclé et un autre très beau et très coloré, une anamorphose, façade recouverte de figures géométriques en couleurs, où le peintre joue avec les lignes et la perspective, un gilet de sauvetage géant, ode à ceux perdus en mer, une pyramide de rongeurs ou ce couple d’Ostendais âgés, un passage pour piétons “amélioré”, ... Des participants non officiels, appelés “interventionnistes” ont laissé dans toute la ville des petits éboueurs jaunes, d’amusants oiseaux en chapeau, des insectes colorés collés sur papier ou de minuscules hommes d’affaires en costume dans leurs activités.

Dimanche matin, visite du “**Mu.Zee**” qui possède une collection d’art belge depuis la fin du 19e siècle. En vedette, James Ensor, dont le premier thème fut la ville d’Ostende, les plages, le port, la mer du Nord, les auto-portraits, puis les intérieurs bourgeois, les masques de carnaval, les chinoiseries, les squelettes, les vases, fleurs, légumes, poissons et coquillages.

Une vingtaine d’années plus tard, Léon Spilliaert était un peintre plutôt surréaliste, au caractère mélancolique, proche des symbolistes, qui a peint de grands espaces vides : plages désertes et étendues martimes, ou des auto-portraits aux couleurs obscures.

L’après-midi, nous nous sommes rendus à Jabbeke pour visiter le **musée Permeke,** dans la maison qu’a fait bâtir le peintre et sculpteur Constant Permeke en 1928-30. Fils de peintre, il fut le chantre de l’expressionnisme flamand. Ses thèmes : les pêcheurs et la mer et les paysans et leurs terres, tableaux de couleurs vives au rez de chaussée et sombres dans l’atelier du 1er étage. A partir de 1935, juste avant ses 50 ans, il se mit à la sculpture, principalement de nus féminins. Dans une autre partie de la propriété, nous avons visité une salle d’exposition avec certaines de ses oeuvres exposées entre celles de ses contemporains, dont Constantin Meunier. Le beau jardin contient quelques-unes de ses sculptures.

Après cette dernière visite, nous prîmes le chemin du retour.